

tion du libéralisme, son influence—ses efforts pour s'implanter dans l'église établie, et y jouer son rôle, préoccupe la partie la plus sérieuse de la population.

Dans une assemblée publique tenue en décembre 1898, MM. les pasteurs et professeurs Barde, Frommel, Thomas et MM. T. NeKER, Vernet, Favre, H. Lasserre, exposèrent la situation religieuse et ecclésiastique à Genève—et montrèrent l'urgence d'agir sans retard et de former une association qui réunirait, les chrétiens désireux de prendre une part active dans la formation de l'église de l'avenir.—M. le professeur Frommel démontra les dangers de la liberté des convictions et d'enseignement sans contrôle imposés à l'église nationale de Genève par les révisions constitutionnelles de 1848 à 1874.

Cet état des esprits a donné naissance à une association évangélique dont le but est de préparer et de diriger l'exode ou la transformation en masse de l'église nationale.—Elle est *multitudeniste*, c'est-à-dire, qu'elle accueille tout le monde—*indépendante*, c'est-à-dire; qu'elle ne reconnaît pas d'autre autorité que celle de Christ,—*temporaire*, c'est-à-dire qu'elle ne veut que préparer l'autonomie de l'église.—Elle n'existe pas pour elle-même, mais en vue de constituer le noyau de l'église indépendante future.

Ce but sera atteint, ce travail se fera par le groupement de toutes les énergies, le recrutement de toutes les volontés, la diffusion des clartés vivifiantes de la foi chrétienne—par l'évangélisation par l'enseignement théologique.

Dieu prépare les hommes pour opérer les évolutions désirables. Il en avait préparé un pour ce moment critique.—M. Frank Thomas, fils du pasteur de Cologny, gendre de M. F. Coulin, d'heureuse mémoire, avait passé par la filière universitaire, pris avec distinction les degrés de bachelier ès Sciences, ès Lettres et bachelier en Théologie.

Sans doute dirigé par la Providence, il avait été conduit à exercer son ministère au milieu des paysans de Mézières, canton de Vand, où il avait appris à parler aux petits et aux humbles le langage du cœur.—Dans cet exil du monde Lettré, F. Thomas avait senti s'opérer en lui une transformation profonde.